Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2019)
Heft: 2260

Buchbesprechung: Socialiste un jour, socialiste toujours [Jean-Claude Rennwald]

Autor: Jeanneret, Pierre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

potentiel de demande existe.

Une demande potentielle à stimuler

Le choix du vélo ou de la voiture dépend beaucoup de la localisation de l'usager, de la raison de son déplacement et de sa sensibilité à la mobilité. Mais c'est avant tout la possession d'une voiture qui contribue à son utilisation. Or près de 50% des ménages résidant en ville n'en possèdent pas – ou plus. Et la possibilité d'une location offre une alternative intéressante.

L'action *bike to work* organisée depuis 2005 sous l'égide de Pro Velo Suisse, vise à promouvoir la santé dans les entreprises. Elle veut inciter les employés à utiliser le vélo pour se déplacer. Près des trois quarts des participants sont des utilisateurs réguliers du vélo. Ils ont souvent des comportements multimodaux, dans le sens où ils recourent à divers moyens de transport.

L'expérience montre bien l'inertie des pratiques de ces modalités. Les habitudes constituent la forme d'organisation la plus courante de la mobilité. Il ne faut pas se leurrer, les pratiques quotidiennes de mobilité ne changent pas facilement, ni surtout rapidement.

La mobilité des pendulaires demeure complexe et multiple. Le vélo peut s'avérer intéressant pour accéder à la gare. Mais dans cet usage il se trouve concurrencé par le *scooter*.
On sait que le déplacement en voiture permet d'assumer plusieurs services: amener ou aller chercher les enfants à l'école, faire des achats, récupérer son conjoint à la fin de son travail. La transition d'une telle pratique de la mobilité en voiture vers des déplacements diversifiés incluant le vélo n'est pas si évidente.

Patrick Rérat, professeur à l'Université de Lausanne, constate qu'une pratique intense du vélo, comme par exemple à Copenhague, ne résulte pas d'une motivation pour ce mode de déplacement, mais de sa facilité, de son aspect pratique et de son faible coût. Autant de conditions loin d'être encore réunies en Suisse.

En 2018, tous les cantons et 73,6% des votants ont approuvé l'inscription des voies cyclables dans la Constitution fédérale. Les cantons et les communes restent les autorités compétentes pour la réalisation, mais elles peuvent désormais s'appuyer sur la Constitution pour promouvoir le vélo.

L'usage du vélo devient plus urbain. Et c'est en particulier dans la complémentarité avec les transports publics que la mobilité cyclable des pendulaires dispose encore d'un potentiel de développement.

Le regard critique sur le socialisme suisse et européen d'un élu et militant qui ne renie rien

Jean-Claude Rennwald, «Socialiste un jour, socialiste toujours», Vevey, L'Aire, 2019, 294 pages

Pierre Jeanneret - 10 octobre 2019 - URL: https://www.domainepublic.ch/articles/35562

Le Jurassien Jean-Claude Rennwald n'est pas n'importe qui. Politologue, journaliste, dirigeant syndicaliste à la FTMH et à l'USS, il a été conseiller national socialiste de 1995 à 2011. Le titre qu'il a donné à son livre dit bien son attachement indéfectible à son parti.

Mais cet attachement n'exclut pas un regard critique, bien au contraire. Comme l'écrit sa préfacière, la conseillère aux Etats Liliane Maury Pasquier: *«Sans diagnostic, pas de traitement. Pour revigorer le*

socialisme, encore faut-il comprendre le mal qui le ronge aujourd'hui.» L'ouvrage commence donc par un constat sans concession sur un socialisme démocratique qui serait *«au bord du gouffre»*, presque partout en Europe occidentale. Rennwald s'applique à en analyser les tares.

Mais l'auteur n'oublie pas que *«la gauche a fait de grandes choses»*. Il passe en revue une série de remarquables progrès sociaux: en France, les congés payés sous le Front populaire, les hausses des salaires liées aux accords de Grenelle de 1968, les 35 heures sous Mitterrand; la réduction du temps de travail et la hausse des salaires en Allemagne, grâce surtout à la combativité du syndicat IG Metall; les acquis des pays nordiques, où l'Etat social est le plus accompli; la retraite à 60 ans pour les maçons en Suisse. Et cette énumération n'est bien sûr pas exhaustive. Elle passe aussi en revue les expériences positives réalisées en Amérique latine.

Les progrès mentionnés ont pu être réalisés par un parti socialiste de masse et grâce à un fort taux de syndicalisation. Or, sur ces deux points, les signaux sont alarmants. Chiffres à l'appui, Rennwald montre le recul drastique des membres, tant des partis socialistes que des syndicats. Les effectifs du PS français, par exemple, ont chuté de 250'000 à moins de 50'000 entre 1980 et 2018.

Puis Rennwald – et ceci est au cœur de son livre-pamphlet – dénonce la dérive vers le *«social-libéralisme blairiste»*, qui a fait des émules avec Gerhard Schröder et François Hollande. Parodiant Marx, il fustige *«le hollandisme, stade suprême du blairisme»*! Au-delà de la formule percutante, il met le doigt sur les résultats de ce social-libéralisme *«assassin pour les travailleurs»*: précarité de l'emploi, déréglementation des rapports de travail, contrats à durée déterminée, prolifération du travail intérimaire, etc. En même temps, et en lien avec cette dérive social-libérale, on assiste à une montée du national-populisme en Europe. En Amérique latine aussi, beaucoup de déceptions ont suivi le grand mouvement d'espoir. Et pas seulement au Brésil, qui est en train de dériver vers un *«fascisme tropical»*.

Jean-Claude Rennwald ne craint pas de fustiger les lourdes responsabilités de certains partis socialistes dans le succès de ces droites racoleuses d'une classe ouvrière que les PS ont oubliée. La force de ce livre est que, sur chaque objet, des chiffres précis étayent les thèses de l'auteur, qui ne relèvent donc pas de simples affirmations gratuites. Ainsi, il montre qu'à l'élection présidentielle de 2017, Marine Le Pen a obtenu 37% du vote ouvrier contre 24% pour Jean-Luc Mélenchon, tribun du peuple autoproclamé. Cela parce que, selon lui, les *«bobos»* (bourgeois bohèmes branchés) jouent un rôle croissant au sein des PS européens. Les immigrés comme la classe ouvrière sont les grands oubliés. Il est vrai qu'à ses yeux, le parti socialiste suisse a su rester plus fidèle que d'autres à ses valeurs fondamentales.

On lira avec un peu d'étonnement, dans ce livre plutôt sérieux voire austère, l'affirmation soixante-huitarde de Rennwald selon laquelle *«la Révolution, au sens de la réalisation du bien-être individuel et collectif, social, économique, culturel et affectif, c'est moins de boulot, plus de culture et plus de sexe»*! Il va donc accorder une large place, dans son ouvrage, à la réduction du temps de travail. Ainsi qu'à la démocratisation de la culture. Quant à la sexualité, il souligne son *«fort potentiel libératoire»*.

La suite du livre constitue un véritable programme global, dont nous ne pouvons évoquer tous les aspects ici. Qu'il s'agisse de salaires minimaux, de diminution des effarantes disparités salariales entre hauts et bas revenus (aux Etats-Unis, un grand patron gagne 265 fois plus qu'un Américain moyen!), des *«droits inaliénables»* que sont la nourriture, la santé et le logement, de la réforme du système des retraites ou encore de la défense d'un service public fort.

Jean-Claude Rennwald prend parti clairement contre une adhésion de la Suisse à l'Union européenne, à court ou moyen terme. Le risque de *dumping* et

de sous-enchère salariale est pour lui trop grand. Il invite la gauche politique et salariale à *«rester ferme sur les mesures d'accompagnement»* liées à la libre circulation des personnes. Il invite à *«refonder la démocratie»* par une série de mesures, dont par exemple la suppression du Sénat élitaire en France et l'octroi des droits civiques aux immigrés.

Il a intitulé sa conclusion *Renaissance et unité de la gauche, des syndicats et des mouvements sociaux*. C'est l'espérance d'une main tendue aux autres formations de gauche protestataires distinctes des PS, dans l'esprit d'une stratégie unitaire, par l'alliance entre les bobos, les prolos et les paysans progressistes, seule à même de *«créer un rapport de forces favorable face à la classe dominante»*.

Nonobstant son aspect parfois fourre-tout, on lira avec intérêt ce livre d'un militant convaincu, inquiet du déclin d'un socialisme auquel il reste profondément attaché, qui pose un diagnostic sévère sur son recul et qui propose une série de mesures pour le faire revivre, progresser et triompher.

Expresso

Les brèves de DP, publiées sur le site dans le Kiosque

FR: Vonlanthen et la responsabilité des multinationales

En 2017, le conseiller aux Etats fribourgeois Beat Vonlanthen se prononçait pour un contre-projet à l'initiative pour des multinationales responsables. Mais ces dernières s'y opposent comme à l'initiative, craignant que le peuple préfère l'original à la copie. En mars 2019, le Conseil national adopte un contre-projet. Vonlanthen le combat aux Etats: il préside l'Association suisse des cimentiers dont l'un des principaux membres est la multinationale Lafarge Holcim. | *Michel Rey - 10.10.2019*

Ce magazine est publié par Domaine Public, Lausanne (Suisse). Il est aussi disponible en édition eBook pour Kindle (ou autres liseuses) et applications pour tablette, smartphone ou ordinateur.

La reproduction de chaque article est non seulement autorisée, mais encouragée pour autant que soient respectées les conditions de notre licence CC: publication intégrale et lien cliquable vers la source ou indication complète de l'URL de l'article.

Abonnez-vous gratuitement sur domainepublic.ch pour recevoir l'édition PDF de DP à chaque parution. Faites connaître DP - le magazine PDF à imprimer, l'eBook et le site - autour de vous! Vous pouvez aussi soutenir DP par un don.